Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

FISH4ACP

INVEST

Mettre en valeur les retours sur investissement dans les chaînes de valeur aquatiques

La Gambie
PROGRAMME DE NATATION

Dossier d'investissement: formation à la natation pour les récolteuses d'huîtres

En partenariat avec

Cofinancé par l'Union européenne

coopération allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Cofinancé par l'Union européenne et la coopération allemande

FISH4ACP INVEST

Un ensemble d'études de cas mettant en valeur les retours sur investissement dans les chaînes de valeur aquatiques d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique dans le cadre du programme FISH4ACP.

CRÉDITS PHOTO PAGE DE COUVERTURE ET PAGE DE GARDE © FAO/ JASON FLORIO

> Avant, je paniquais dès que je devais aller dans l'eau. Le fait de pouvoir nager jusqu'au rivage en cas de danger me rassure. Ils ont dit que c'était des cours de natation, mais pour moi, c'était des cours de survie.
>
> **Bernadit Jatta**
> Récolteuse d'huîtres à Kamalo

FORMATION À LA NATATION POUR LES RÉCOLTEUSES D'HUÎTRES GAMBIENNES

APERÇU

- Un programme de formation à la natation de six semaines, d'un coût d'environ 55 000 USD, a permis à 120 femmes d'apprendre à nager.
- Ce programme a bénéficié 12 pour cent des 1 000 récolteuses d'huîtres du pays.
- Les cours de natation ont réduit le risque d'incidents en rapport avec l'eau, car la plupart des récolteuses d'huîtres ne savent pas nager.
- Les cours préparaient aussi ces femmes à réagir de manière appropriée en cas d'incident, tout en renforçant leur assurance et en améliorant leur santé mentale.
- On estime que cet investissement aura un avantage économique net s'il permet d'éviter la noyade de 1 à 4 récolteuses parmi les 120 participantes au cours de leur vie active.
- Il existe une forte demande de cours de natation parmi les autres récolteuses d'huîtres en Gambie. Il en va de même dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest, dont le Sénégal et la Guinée-Bissau.

PROGRAMME DE NATATION

PROBLÉMATIQUE

Pour les récolteuses d'huîtres gambiennes, aller au travail peut s'avérer dangereux. Pour atteindre les mangroves où elles collectent les huîtres, les femmes traversent rivières et criques à bord de petites pirogues en bois.

Compte tenu des longues distances qu'elles doivent parfois parcourir, des marées traîtresses et des conditions météorologiques imprévisibles, le risque de chavirement est bien réel – et dangereux, car la plupart de ces femmes ne savent pas nager.

Ces dernières années, les statistiques sur les accidents et les décès par noyade du service d'incendie et de secours gambien font état de 30 à 120 morts par noyade par an. Bien que ces données ne concernent pas un secteur en particulier, il est avéré que des récolteuses d'huîtres se sont noyées.

La peur de se noyer accroît considérablement le niveau de stress dans leur vie quotidienne et peut empêcher certaines femmes de se lancer dans ce secteur ou les encourager à en sortir à la suite d'un incident lié à la sécurité dans l'eau.

ACTION

Afin d'améliorer la sécurité et de renforcer la confiance des récolteuses d'huîtres gambiennes, FISH4ACP a proposé un programme de formation à la natation à 120 femmes entre octobre 2024 et avril 2025.

Les femmes venaient de huit communautés – Kubuneh, Lamin, Fajikunda, Jeshwang, Ebo town, Abuko, Wencho et Kamalo – et ont été sélectionnées par l'Association TRY, une organisation faîtière représentant les intérêts des récolteuses d'huîtres gambiennes.

Les cours de natation ont été dispensés par des instructeurs de la marine gambienne. Quinze à vingt instructeurs de la marine assistaient à chaque session du programme, qui s'est déroulé sur six semaines et a été proposé à trois groupes de 25 à 60 femmes.

Les femmes ont appris des techniques de base pour flotter, différents mouvements et types de nage ainsi que des techniques de sécurité, de sauvetage et d'appel au secours et des gestes de premiers secours, notamment la réanimation cardio-pulmonaire. Elles ont également été sensibilisées à l'influence des conditions météorologiques et environnementales sur les risques en matière de sécurité, et ont appris à utiliser des dispositifs de flottaison individuels.

Les sessions de formation se sont déroulées dans une piscine et dans des rivières peu profondes, afin de renforcer leurs confiance et de simuler les conditions de la vie réelle. À raison de quatre heures de formation, quatre jours par semaine, chaque femme a reçu près de 100 heures d'instruction.

DOSSIER D'INVESTISSEMENT

DONNÉES CLÉS

INVESTISSEMENT 55 000 USD	COÛT PAR PERSONNE 460 USD
FEMMES FORMÉES 120	COÛT PAR HEURE MOINS DE 4 USD

COÛTS ET BÉNÉFICE

Les dépenses liées au programme de natation comprenaient les honoraires des formateurs de la marine, les véhicules utilisés par les formateurs, le transport des participantes, les bilans de santé avant la formation, les rafraîchissements et les repas pour les participantes et les formateurs, ainsi que la location d'une piscine.

Ce programme de natation consistait en une intervention sociale visant à réduire le risque d'incidents liés à l'eau, à renforcer la confiance des récolteuses d'huîtres, à améliorer leur santé mentale et à les préparer à réagir en cas d'incidents.

Les instructeurs de la marine ont estimé au terme du programme que les 120 participantes avaient acquis au minimum des compétences de base de natation et de sécurité. Les femmes elles-mêmes ont exprimé leur satisfaction quant à la formation et à son impact sur leur vie.

> J'ai déjà vu des personnes se noyer. Et je ne savais pas nager. C'était vraiment angoissant. Grâce au programme de natation, je parviens à mieux gérer mes émotions et à rester calme dans l'eau.
>
> **Evon Sambou**
> **Récolteuse d'huîtres**

© FAO/Jason Taylor

En termes monétaires, on peut déterminer, à l'aide d'une méthodologie fondée sur les années de vie perdues et en supposant que le programme de natation suffise à prévenir les noyades, que le programme présente des avantages nets s'il permet d'éviter la noyade de 4 des 120 participantes au cours de leur vie professionnelle. Les années de vie perdues/sauvées sont un indicateur utilisé par les économistes de la santé dans les analyses coût-bénéfice (ACB), le produit intérieur brut (PIB) par habitant étant utilisé pour monétiser la valeur d'une vie.

Les données recueillies par FISH4ACP révèlent qu'en moyenne, les récolteuses d'huîtres se livrent à des activités de collecte pendant une période pouvant aller jusqu'à 30 ans et qu'elles perçoivent environ 1 000 USD de revenus par an. On part du principe que les décès par noyade réduisent de moitié la durée de vie économiquement productive d'un individu, soit une perte de 15 années productives correspondant à un manque à gagner de 15 000 USD.

Il s'agit toutefois d'une estimation prudente, compte tenu des autres approches de plus en plus utilisées par l'Organisation mondiale de la santé, basées sur la valeur statistique d'une vie (VSV). Cette approche présente généralement des valeurs plus élevées que les autres méthodes, même si l'on tient compte des faibles revenus dans les pays en développement. Si l'on utilise une approche fondée sur la VSV, le programme de natation présente des avantages nets en termes monétaires s'il permet d'éviter la noyade de 1 à 3 personnes parmi les 120 participantes au cours de leur vie professionnelle.

Outre la prévention des noyades, le programme de natation a également réduit le risque d'abandon de l'activité de collecte d'huîtres et de la perte de revenus conséquente, en évitant les incidents liés à la sécurité et en donnant aux femmes la confiance nécessaire pour continuer à pratiquer cette activité.

TRANSFÉRABILITÉ ET PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

La Gambie compte environ 1 000 récolteurs d'huîtres, ce qui représente un potentiel et une demande importants pour développer le programme de natation dans le pays. Cela vaut également pour les pays voisins: Au Sénégal, on dénombre environ 13 000 récolteurs d'huîtres, tandis qu'en Guinée-Bissau, ils seraient entre 1 500 et 2 000, dont beaucoup ne savent pas nager.

Concernant la transférabilité de ce programme de natation à d'autres régions et sa contribution à l'atténuation des risques, on peut tirer du programme de natation les principaux enseignements suivants:

- Il est crucial d'avoir suffisamment de formateurs. Un ratio d'un formateur pour deux ou trois participants est considéré adéquat.
- Il est essentiel de tenir compte du genre, de la culture, de la langue et de la religion dans la planification et la conduite des cours de natation. En Gambie, il fallait notamment veiller à ce que les dirigeants de la communauté acceptent l'activité.
- Les participants doivent faire l'objet d'un bilan de santé complet avant la formation.
- Il peut être judicieux de réaliser les premières séances d'entraînement dans une piscine avant de poursuivre les leçons dans un environnement marin ou fluvial.
- Les programmes de natation ne doivent pas se limiter à des leçons de natation. Ils doivent inclure des mesures préventives, des notions de premiers secours et des instructions sur la manière de réagir en cas d'incidents liés à l'eau.
- Acquérir la confiance et les compétences nécessaires pour nager demande plusieurs semaines d'entraînement, surtout pour les adultes. Il est donc important de planifier soigneusement la formation afin de s'assurer que les bénéficiaires soient disponibles et que la formation n'ait pas d'impact négatif sur leurs revenus.
- Des séances de remise à niveau peuvent s'avérer nécessaires pour certains participants.

FISH4ACP: SOUTENIR LA CHAÎNE DE VALEUR DES HUÎTRES DE MANGROVE EN GAMBIE

EN SAVOIR PLUS

La Gambie est un grand producteur d'huîtres de mangrove, un produit alimentaire de grande importance commerciale récolté dans les zones de mangroves le long de la côte ouest-africaine. Les huîtres sont le plus souvent récoltées par des femmes, qui les détachent des racines des palétuviers à marée basse et les vendent sur le marché local, où la demande est importante.

En Gambie, FISH4ACP travaille de concert avec les acteurs de la chaîne de valeur des huîtres, ainsi qu'avec les autorités et d'autres partenaires, pour appliquer une stratégie de revalorisation fondée sur une analyse approfondie de la chaîne de valeur. Cette stratégie vise à renforcer la résilience du secteur de l'huître et à accroître la production pour maximiser les profits.

NOTRE OBJECTIF

- Soutenir les efforts visant à améliorer la gestion des stocks d'huîtres en vue d'une exploitation plus durable des huîtres sauvages.
- Développer de nouvelles méthodes de production pour favoriser le secteur ostréicole émergent.
- Diversifier et développer les marchés des huîtres et des coquilles d'huîtres.
- Créer un environnement plus favorable et améliorer les conditions de travail des acteurs de la chaîne de valeur afin de stimuler les investissements.
- Le programme de natation en Gambie s'inscrit dans le dernier volet de la stratégie de mise à niveau.

PARTENAIRES

- Ministère des pêches, des ressources aquatiques et des questions relatives à l'Assemblée nationale
- Département des pêches
- Département des ressources aquatiques
- Délégation de l'Union européenne en Gambie
- Autorité de sécurité et de qualité des aliments
- Marine gambienne
- Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbei (GIZ)
- Association d'ostréicultrices TRY
- Comité consultatif des parties prenantes du secteur de l'huître

DOSSIER D'INVESTISSEMENT FISH4ACP
La Gambie

PROGRAMME DE NATATION

- Investissement de 55 000 USD
- Leçons de natation pour 120 récolteuses d'huîtres
- Développer la confiance pour sauver des vies
- Avantages monétaires obtenus en préservant les revenus des femmes
- Potentiel de transférabilité en Gambie et dans les pays voisins

FISH4ACP ET LA CHAÎNE DE VALEUR DE L'HUÎTRE DE MANGROVE

- FISH4ACP soutient la chaîne de valeur de l'huître de mangrove en Gambie afin d'améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des communautés rurales, tout en veillant à ce que les avancées économiques s'accompagnent de durabilité environnementale et d'intégration sociale.
- Les huîtres sont récoltées dans les zones de mangroves en Gambie.
- Environ 9 450 tonnes d'huîtres sont produites chaque année. Il s'agit pour la plupart d'huîtres sauvages récoltées en milieu naturel, bien que la production en élevage, soutenue par FISH4ACP, se développe.
- Les ventes annuelles d'huîtres sont estimées à 1,4 million d'USD. Plus de 90 pour cent de la production est vendue bouillie ou cuite à la vapeur, tandis que le reste est vendu fumé ou séché.
- La récolte, la transformation et la commercialisation des huîtres emploient environ 1 000 personnes, dont environ 90 pour cent sont des femmes.
- La plupart des récolteuses d'huîtres ne savent pas nager. Elles courent chaque jour le risque de se noyer et sont soumises à un stress considérable.

En partenariat avec

Cofinancé par l'Union européenne

coopération allemande
DEUTSCHE ZUSAMMENARBEIT

Cofinancé par l'Union européenne et la coopération allemande

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Le présent document a été réalisé avec la participation financière de l'Union européenne (UE) et du Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ). Les opinions qui y sont exprimées ne sauraient en aucun cas être considérées comme reflétant la position officielle de l'UE, de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, et du BMZ.

Certains droits réservés. Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - 4.0 International licence (CC BY 4.0).

FISH4ACP est une initiative de l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP) qui vise à garantir la durabilité des chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, dans les Caraïbes et le Pacifique.

FISH4ACP est mis en œuvre par la FAO et ses partenaires et financé par l'Union européenne (UE) et le Ministère fédéral allemand de la coopération économique et du développement (BMZ).

Contact:
Pêches et aquaculture - Ressources naturelles et production durable
FISH4ACP@fao.org

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture

© FAO, 2025
CD6641FR/1/10.25